

Depuis longtemps, le Finistère cultive l'intelligence. Une tradition qui ne se dément pas aujourd'hui. La moindre vitalité démographique du département pourrait néanmoins changer la donne. L'entrée dans l'économie de la connaissance et l'adaptation aux mutations en cours rendent pourtant l'investissement dans la formation plus stratégique encore.



Formation

L'importance donnée à la formation en Finistère est d'abord un héritage de l'histoire. Ici plus qu'ailleurs, rester le plus tard possible à l'école relevait d'une stratégie autant sociétale que familiale. Même si le recul de la natalité impacte fortement et durablement l'évolution de la population scolaire et étudiante, la culture de la formation reste bien ancrée. Les jeunes Finistériens poursuivent plus longtemps leurs études que les jeunes Bretons. Le taux de scolarité des plus de 15 ans demeure aujourd'hui encore exceptionnellement fort : 71 % des 15-24 ans étaient élèves ou étudiants en 2005, contre 67 % en France. Plus de 2 Finistériens sur 10 étaient élèves ou étudiants en 2006.

Une offre de formation dense et diverse

Le développement parallèle de deux réseaux d'enseignement, l'un public et l'autre privé et confessionnel, a sans doute favorisé la scolarisation et le très bon maillage du territoire en établissements scolaires. Le Finistère est le 1^{er} département breton pour le nombre d'établissements de 1^{er} degré (745). La forte présence de l'enseignement agricole est une autre caractéristique finistérienne. La création d'établissements de formation supérieure est beaucoup plus récente : elle remonte au début des années 60 et fonde l'une des premières fonctions métropolitaines de Brest. Aujourd'hui, l'apprentissage et la formation en alternance connaissent un succès croissant, tant dans la formation initiale que supérieure. Enfin, avec la nécessité plus forte de pouvoir se former tout au long de la vie, les dispositifs de formation continue, déjà nombreux, devraient se développer encore.

Vers une stabilisation de la population collégienne

Le Finistère comptait 41 487 collégiens scolarisés sur l'année 2005-2006 (cf. tableau 1). Sur ce total, 63 collèges publics accueilleraient 24 122 collégiens. Avec 17 365 collégiens et 50 établissements privés, l'enseignement catholique représente 41,9 % du total des collégiens finistériens. De son côté, le collège Diwan comptait 382 élèves en 2006. S'inscrivant dans une démarche prospective, le Conseil général du Finistère, en charge des collèges, a mis en place un observatoire de la population collégienne pour suivre l'évolution des effectifs à venir. Après un recul sensible en 2005, 2006 et 2007, la population collégienne globale devrait repartir légèrement à la hausse pour atteindre 43 000 jeunes en 2010, puis se stabiliser ensuite. Dans le même temps, elle tend à se redistribuer au

détriment non seulement des grands centres urbains (Quimper, Morlaix, et surtout Brest) mais aussi des 1^{ères} couronnes d'agglomération. Elle augmente dans les 2^{es} couronnes et dans certaines villes moyennes comme Landerneau.

Formations supérieures à la pointe

Le Finistère dispose d'une offre de formations supérieures large et diversifiée. La métropole brestoise héberge d'abord l'Université de Bretagne Occidentale (UBO), 2^e université bretonne, implantée sur 3 sites : Brest, Quimper et Morlaix. Pour l'année 2005-2006, le rectorat comptabilise 15 378 étudiants universitaires sur Brest, 2 225 sur Quimper et 121 sur Morlaix, soit un total (hors BTS) de 17 724 étudiants pour le Finistère.

L'UBO propose des formations, classiques ou professionnalisantes, dans toutes les disciplines (21 composantes) et à tous niveaux. Au-delà de cette offre généraliste, l'UBO a su se doter de spécialités de renommée nationale et internationale, en particulier dans les domaines de la mer (Institut universitaire européen de la mer). L'appareil de formation supérieure finistérien comprend également 9 grandes écoles, toutes localisées dans l'agglomération brestoise, à l'exception de l'Institut de management Europe Asie (120 étudiants en 2006-2007) à Quimper : l'Ecole nationale d'ingénieurs de Brest (683 étudiants), l'Ecole nationale supérieure des télécommunications de Bretagne (817 étudiants), l'Ecole supérieure de commerce Bretagne Brest (504 étudiants), l'Ecole nationale supérieure des ingénieurs des études et techniques d'armement (627 étudiants), l'Ecole navale, l'Institut supérieur de l'électronique et du numérique de Brest (336 étudiants), et l'Ecole supérieure de microbiologie et sécurité alimentaire de Brest (446 étudiants) (cf. carte 1).

► Carte 1 - Etablissements de formation supérieure en Finistère.



Source: Rectorat de l'Académie de Rennes

► Tableau 1 - Effectifs finistériens dans le 1^{er} et le 2nd degré, par secteur, sur l'année 2005-2006.

	SECTEUR PUBLIC		SECTEUR PRIVE (sous contrat)		TOTAL	
	Effectif Finistère	% Bretagne	Effectif Finistère	% Bretagne	Effectif Finistère	% Bretagne
Pré-élémentaire	24 747	29 %	13 759	26,6 %	38 506	28,1 %
Elémentaire (CP à CM2 + spécialisé)	34 074	28,8 %	20 113	26 %	54 187	27,7 %
TOTAL 1^{er} DEGRE	58 821	28,9 %	33 872	26,3 %	92 693	27,9 %
Formations de 1 ^{er} cycle (niveau collège)	24 122	29,1 %	17 365	27,5 %	41 487	28,4 %
Segpa*	859	25,1 %	176	23,1 %	1 035	24,8 %
Formations en EREA**	147	26,5 %	-	-	147	26,5 %
Formations de 2 nd cycle professionnel	4 252	25,7 %	3 789	30,7 %	8 041	27,8 %
Formations de 2 nd cycle général et technologique	12 297	27,8 %	9 011	30,2 %	21 308	28,8 %
Prépa. Div. et Ens. Sup. en lycée (BTS, CPGE, DECF)	2 529	29,3 %	1 892	30,4 %	4 421	29,8 %
TOTAL 2nd DEGRE (y.c. enseignement Sup. en lycée)	44 206	28,3 %	32 233	28,7 %	76 439	28,5 %
TOTAL GENERAL (1^{er} + 2nd degrés)	103 027	28,6 %	66 105	27,5 %	169 132	28,1 %

Source : Académie de Rennes – Service des Etudes, de la Prospective et du Pilotage (SE2P)

* SEGPA : Sections d'Enseignement Général et Professionnel Adapté

** EREA : Etablissements Régionaux d'Enseignement Adapté

Enfin, l'offre de formation supérieure est complétée par une douzaine d'instituts ou de centres de formation supérieure, publics ou privés, dans des domaines les plus divers (IUFM, Ifria, Cnam, Ifsi, IRTS, ITES...) Si l'on ajoute les classes préparatoires en lycées et les BTS, la population étudiante peut être estimée à 30 000 en Finistère.

Le Finistère, terre d'excellence pour les diplômés

55 % des Finistériens de 25 à 29 ans étaient détenteurs d'un diplôme en 2005, contre 50 % au niveau français pour la même tranche d'âge. Les résultats aux examens du baccalauréat en 2006 confirment la tendance enregistrée depuis plus de 10 ans : le Finistère s'illustre par un niveau exceptionnel de réussite au baccalauréat général et par d'excellents résultats aux baccalauréats technologiques. Avec un taux de réussite de 91,9 % au bac général (contre 90,8 % en Bretagne et 86,7 % pour la France entière), le Finistère se situe cette année encore au 1^{er} rang des départements français. Le taux de succès aux bacs technologiques (85,7 %) est lui-même élevé comparé aux taux régional (84,9 %) et national (77,4 %). Dans le domaine universitaire, le taux de réussite au Deug doit également être signalé. Il est de 10 points supérieur à la moyenne nationale, plaçant l'UBO parmi les meilleures universités de France dans ce domaine.

L'apprentissage gagne du terrain

L'offre de formation par apprentissage ou par alternance s'est beaucoup développée depuis plusieurs années, dans la formation initiale comme dans la formation supérieure. L'alternance permet d'obtenir une qualification par le suivi d'une formation pratique

dans une entreprise et d'un enseignement théorique dans un centre de formation. Il s'agit d'une formule adoptée par plus de 370 000 apprentis en France pour préparer leur diplôme (CAP, diplôme d'ingénieur, bac pro, licence professionnelle, BTS). En 2006, le nombre d'apprentis en Bretagne (13 611) a progressé de 31,4 % : elle occupe le 5^e rang sur 22 régions. L'apprentissage continue également de se développer en Finistère : 2 910 contrats ont été enregistrés en 2006, contre 2 826 l'année précédente (+ 3 %). La hausse est en moyenne de 6 % pour la France métropolitaine. Les contrats de professionnalisation qui ont remplacé les contrats de qualification, d'adaptation et d'orientation, progressent également.

Du côté des équipements, l'évènement en 2006 aura été l'inauguration du tout nouveau centre de formation des apprentis du bâtiment et des travaux publics (Afobat) installé à Quimper. Ce centre de formation, d'un coût total de 12,3 M€, a accueilli en 2006 une première promotion de 800 jeunes.

Les chambres économiques du Finistère ne sont pas en reste. Acteurs importants de la formation par alternance, elles accompagnent la montée en puissance de cette filière de formation, notamment en adaptant et en modernisant leurs établissements. Ainsi, la Chambre de métiers et de l'artisanat du Finistère qui forme 850 apprentis dans son CFA a mené, en automne 2006, une étude de faisabilité pour restructurer son campus de Cuzon. Ce nouveau CFA, d'un coût de 17 M€, doit ouvrir ses portes en septembre 2009. De son côté, la CCI de Brest prévoit à l'horizon 2013 la réalisation d'un nouvel établissement pour l'Ifac (près de 1 600 jeunes en formation, dont 1 400 apprentis en 2006), localisé sur un nouveau site, en entrée de ville, modernisé

et plus attractif pour les jeunes. Ce projet est actuellement évalué à 24 M€.

Un enseignement agricole performant

Le Finistère dispose d'une forte densité d'établissements d'enseignement agricole. La part du secteur privé y est largement prédominante (79 % des élèves formés). En 2006, 19 établissements (70 en Bretagne) ont accueilli 4 568 élèves, dont 4 dans le secteur public (21 % des élèves), 5 dans le secteur privé à plein temps (35 %) et 10 dans le privé par alternance (44 %). Tous les secteurs de productions agricoles finistériens sont couverts par une offre de formation : élevage lait et porc, cultures et machinisme, horticulture et pépinière, maraîchage, paysage, centre équestre. 4 opérateurs majeurs interviennent dans la formation agricole en Finistère : l'enseignement catholique, le Conseil national de l'enseignement agricole privé (Agrotech formation à Lesneven, Le Nivot à Lopérec), Les maisons familiales et l'Association départementale pour la formation professionnelle et pour la promotion à St-Ségal.

La formation pèse donc lourd dans le paysage économique et social finistérien. Les chambres économiques, 2^e réseau de formation après l'Education nationale, prend une part importante dans les efforts déployés (cf. article de présentation des chambres p. 38-39). L'avenir de la formation en Finistère dépendra d'abord de la démographie (taux de natalité, taux d'activité...) mais aussi sans doute de sa capacité à mieux se corrélérer aux évolutions de l'emploi ■

1 Observatoire de la population collégienne - Conseil général 2006